

Jamel malchanceux

" Numérobis " dans Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre, il s'est déjà forgé une sacrée réputation...

Il fait les beaux jours de l'Audimat de Canal +, dans la série H, écrit un film avec Jean-Pierre Bacri, établit des records dans le domaine de la vente de vidéocassettes, s'offre l'Olympia pendant quinze jours et, à vingt-cinq ans, fait déjà partie des dix acteurs français les mieux payés grâce à son cachet de cinq millions de francs pour le rôle de Numérobis dans Astérix et Obélix : mission Cléopâtre. Et pourtant, Jamel Debbouze est plus réputé pour ses frasques que pour ses talents d'artiste.

Meurtre, agression, bagarre ...

Le dernier scandale en date remonte au samedi 13 janvier dernier. Une fête privée au Bataclan, organisée après le spectacle de Jamel à l'Olympia, a dégénéré lorsqu'une bande de jeunes a tenté de pénétrer dans la salle où étaient réunies trois cents personnalités du spectacle. Après avoir menacé le service de sécurité avec des barres de fer, les intrus ont saccagé la Ferrari du comique, garée à proximité. Rien de bien grave, cependant, comparé au reste.

Souvenez-vous. Le dimanche 19 novembre 2000, à 19h30, Boualem Talata, le garde du corps du comique, était sauvagement assassiné dans une rue de Dreux, sa ville natale. Une dette de deux cent mille francs serait à l'origine de ce règlement de compte. Boualem était en effet soupçonné de participer à un trafic de machines à sous dans la région de Dreux. Et même d'être mêlé à l'exécution du célèbre parrain, Francis Vanverberghe, dit Francis le Belge. A l'époque, Jamel n'avait pas souhaité évoquer le sujet. " Il paraît que c'était un grand voyou, mais je ne sais pas ce qu'il faisait la nuit, a-t-il déclaré par la suite. D'ailleurs, ça ne m'intéresse pas. "

Ce n'était pas la première fois, à vrai dire, que Jamel était confronté à la police. Le soir du 1er janvier, après une soirée Maghreb Dance au Palais Omnisports de Bercy, il avait pris le volant de son 4/4 pour aller fêter le nouvel an, entre copains, dans un restaurant. Manque de chance ? Son véhicule s'est retrouvé pris dans un convoi de C.R.S. Selon la police, Jamel aurait voulu forcer le passage. Selon son entourage, il aurait été jeté à terre et frappé avant de perdre connaissance. A chacun sa vérité...

Quoi qu'il en soit, la veille de cet incident, le comédien - au volant cette fois-ci d'une Jaguar - avait eu un léger accrochage avec la R5 d'un étudiant breton. Cette fois encore, les versions divergent : selon le jeune homme, le comédien l'a poursuivi, puis heurté pour l'obliger à s'arrêter avant de le frapper au visage. Mais à en croire Jamel, " On s'est attrapés par le col, on s'est bousculés mais on ne s'est pas frappés. " Peut-être...

Quelques mois plus tôt, en mai 1999, il avait déjà été condamné à trois mois de prison avec sursis pour non-respect d'un feu rouge et outrage à agent. A l'époque, son propre père avait fait part au Figaro de son " écœurement ", ajoutant que " beaucoup de choses avaient dérapé dans la vie de son fils, en raison des gens qui l'entourent ". En somme, l'humoriste ne saurait pas choisir ses amis. Mais force est de constater que partout où Jamel passe, il y a de la casse...

Ici Paris - Janvier 2001